



# PANORAMA

Portrait

[A propos de PANORAMA](#)
[Pano Hebdo](#)
[Contactez-nous](#)
[Heures de diffusion](#)
[L'équipe](#)
[▶ Accueil](#)
[▶ Bientôt à PANORAMA](#)

## Chroniques

- Chronique culturelle
- Chronique disques
- Chronique littéraire

[▶ Croisades PANORAMA](#)
[▶ Forum de discussion](#)
[▶ PANORAMA pour les enseignants](#)
[▶ Reportages](#)

## CHRONIQUE DISQUES

**Dominique Denis, Chroniqueur**
**Vendredi 12 novembre**


### Sans le malheur, le bonheur c'est triste

**Didier Boutin**

Le Salon rouge

Ne serait-ce que pour son titre, **Sans le malheur, le bonheur c'est triste** m'avait gagné à la cause de Didier Boutin, un bricoleur de chansons qui a quitté sa Vendée natale dans les années 90 pour s'expatrier à Montréal et y ébaucher une œuvre qui n'est pas sans évoquer les premiers opus de Jérôme Minière ou Dominique A., entre autres pratiquants de ce qu'on appelait naguère la « nouvelle chanson française ».

Mais Boutin résiste aux étiquettes faciles. Malgré un penchant affiché pour les jongleries verbales à la Bobby Lapointe (« Tu étais comme une diva divisée en deux sur le divan, c'était divin »), il est bien plus qu'un de ces verbomoteurs armés d'une guitare et d'une boîte à rythmes. Au détour de refrains qui ne déploient jamais l'artillerie lourde des sentiments radiophoniques, notre homme trouve quand même le moyen de poser sur son monde un regard tantôt indigné (**Europa**, brillante dénonciation de la xénophobie), tantôt féérique (**La neige**, qu'on devine inspirée par sa ville d'adoption), mais toujours foncièrement original. Sans être indispensable, le résultat n'est pas moins fort attachant.